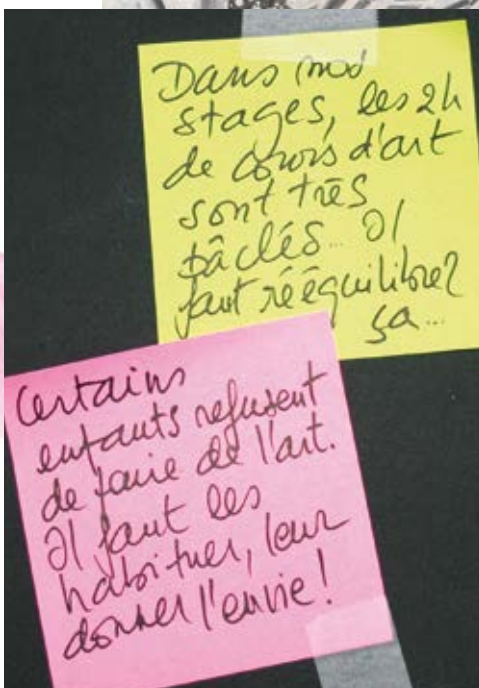




✱
Ken Robinson est un auteur britannique, orateur et expert en éducation internationalement reconnu pour ses interventions en faveur du développement de la créativité et de l'innovation. Il vit actuellement à Los Angeles.



Illustration: Claire Gattineau



« Nous

Chaque année dans le cadre de *Pierre de Lune*, 150 futurs instituteurs vivent un module de pratique et d'initiation aux arts vivants, et de réflexion sur la place de l'art et de la culture à l'école.

Sur l'invitation d'une amie enseignante, j'ai eu l'occasion de regarder une courte vidéo¹ d'un expert en éducation, Ken Robinson* dont l'approche cherche à expliquer, de manière simple et succincte, pourquoi il y a une hiérarchie dans les matières scolaires. On mettra en effet en avant d'abord les langues et les mathématiques, ensuite les sciences humaines et enfin les arts. A l'intérieur des arts, il y a aussi une hiérarchie : d'abord la musique et les arts plastiques, puis la danse et l'art dramatique.

Dans son intervention, Monsieur Robinson invite à quitter le schéma dans lequel l'école s'est construite, et qui ne tient vraiment pas suffisamment compte des capacités créatives de l'être humain, affirmant même que l'école tue la créativité. Le système éducatif, né au 19^e siècle en même temps que l'industrialisation, avait en effet pour objectif de répondre aux besoins de cette industrialisation : rentabilité, performance, consommation...

L'éducation actuelle qui en découle s'est construite au-dessus de la taille, concentrant la majorité des apprentissages *au niveau de* la tête et oubliant le corps. Cette vision désincarnée de l'éducation devrait nous pousser, de manière urgente, à repenser notre vision de l'intelligence et à revoir les formes qu'elle peut prendre, pour n'en citer que quelques-unes : visuelle, auditive, kinesthésique, dynamique, interactive. Car nous pensons en mouvement; et si cette analyse peut sembler évidente, elle est cependant à prendre en compte, plus que jamais.

Pour compléter ce point de vue, j'ai envie de vous inviter à écouter Daniel Pennac². Le vrai bonheur, explique-t-il, est celui que l'on atteint en apprenant à comprendre, ce qui permet à l'enfant de devenir acteur de sa vie.

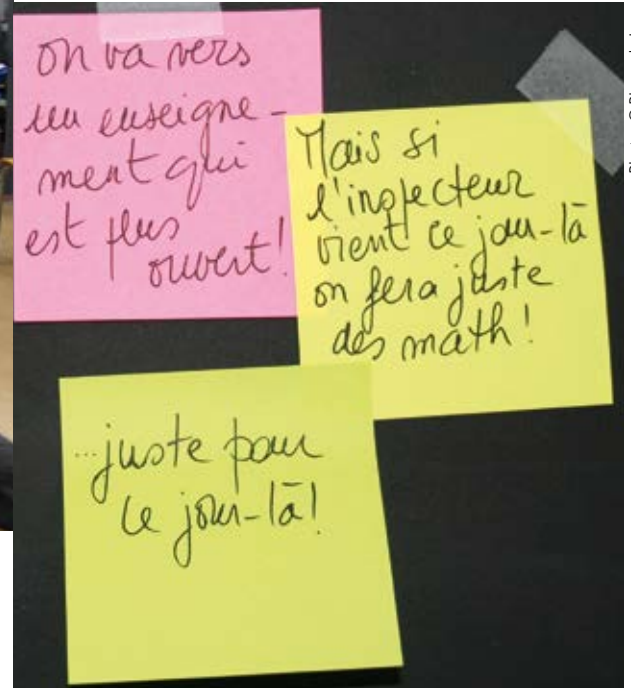
J'aime aussi lire Pierre Rabhi qui, dans la même urgence à changer le système éducatif, nous invite à revenir à notre corps, à nos sens, à la nature et à notre intériorité: *Il est urgent d'éradiquer*

¹ <https://www.youtube.com>, rechercher: Ken Robinson nous dit en quoi l'école tue la créativité.

² <https://positivr.fr/daniel-pennac-education-curiosite>

témoignage

L'Art à la Haute Ecole avec *Pierre de Lune*



Photos © Pierre de Lune

« pensons en mouvement »

Ken Robinson

ce principe de compétition qui place l'enfant, dès sa scolarité, dans une rivalité terrible avec les autres et lui laisse croire que s'il n'est pas le meilleur, il va rater sa vie... Offrons à nos enfants ce printemps où l'on goûte le monde, où l'on consulte son âme pour pouvoir définir, petit à petit, ce à quoi l'on veut consacrer sa vie.

En entrelaçant mes idées avec ces trois références, et en travaillant au plus près des futurs enseignants qui auront bientôt la responsabilité d'accompagner une classe, je ne peux que soutenir cette éducation en mouvement, cette nécessité d'aller au-dedans de soi et d'écouter les nécessités du vivant, cette invitation au bonheur de comprendre. Je repense à cette formation à la Haute Ecole Lucia De Brouckère où j'épinglais sur des Post-it les réflexions des futurs enseignants en Bac 2. Je me réjouissais de cet élan de changement et des prises de conscience qui en ressortaient. A l'issue de leurs ateliers de théâtre avec *Pierre de Lune*, un vent d'enthousiasme a soufflé, portés qu'ils étaient, me semble-t-il, par les possibilités d'expression, de liberté et de confiance véhiculées dans l'atelier; autant de

sentiments auxquels ils ont goûté pendant ces trois jours, et qui semblent être pour eux aujourd'hui, la base et le cadre permettant d'apprendre, de s'ouvrir à de nouveaux langages et à de nouveaux apprentissages.

S'ils se sont donnés à fond pour explorer la pratique théâtrale, si leurs intelligences multiples ont été mises à contribution dans ces ateliers, ils ont aussi apprécié les temps où l'on se pose, où l'on entre en soi pour mettre des mots sur ce qu'on vit, pour échanger de points de vue, pour comprendre.

En tant que médiateur culturel, *Pierre de Lune* veille à proposer une véritable expérience de création, une immersion artistique, une plongée dans le sensible. Cette expérience vient réveiller une série de besoins essentiels de l'être humain et les enjeux fondamentaux du collectif. Elle est aussi complétée par des moments de discussion philosophique ou de mise en image et en mots de l'intensité d'un vécu.

Car au-delà du plaisir et de l'expérience, notre rôle, dans ces moments réflexifs, est aussi de leur permettre

d'intégrer ce qu'ils auront traversé, de se projeter et d'imaginer comment ils feront plus tard, lorsqu'ils seront dans leur classe. Comment faire pour faire de l'art, pour faire du lien et créer du sens à partir d'une expérience sensible, encore marginale, parfois apparemment décalée? Comment donner le goût à ce qu'il est bon de rappeler comme faisant partie AUSSI du programme: l'art, les arts, tous les arts, et la culture?

Aujourd'hui, dans le cadre du *Pacte d'Excellence*, il est envisagé que les écoles s'attellent à mettre en place un parcours d'éducation artistique et culturelle (PECA), tout au long de la scolarité des élèves, et ce, en collaboration avec les opérateurs culturels et des artistes. Un enjeu à ne pas loucher pour faire bouger la hiérarchie des matières scolaires, pour s'intéresser tout autant au théâtre, à la danse qu'à la musique et aux arts plastiques, et mettre l'art et la culture à parts égales avec les autres matières, à l'école comme dans la société.

Sybillé Wolfs